



**Conférence organisée par le Cercle d'Archéologie de Montluçon et la région,  
le samedi 18 mai 2024 : L'EAU DE SOURCE A MONTLUÇON**

Pour implanter une ville, il faut de l'eau et Montluçon n'en manque pas avec un aquifère important, une « éponge » d'eau à l'est de la ville qui lui permet de l'alimenter depuis sa fondation au Haut Moyen Âge. Avec 226 puits recensés par le Cercle d'Archéologie dans le Vieux-Montluçon, publics, dans les cours et dans les caves des maisons, l'eau est accessible partout à faible profondeur. C'est un record pour une ville médiévale, avec une densité d'un puits pour 22 habitants.



Après l'an Mil, les progrès techniques, le développement du commerce et l'augmentation importante de la population en Occident, poussent les seigneurs à embellir leurs villes pour les rendre plus attractives et y attirer les habitants. Le baron de Montluçon fait alors construire, vers la fin du XI<sup>e</sup> et le début du XII<sup>e</sup> siècle, un ouvrage spectaculaire : la « Mère des Fontaines » qui existe toujours dans les sous-sols de la ville et qui recueille toujours 100 000 litres d'eau de source par jour. Par un aqueduc dont une partie est conservée, l'eau est envoyée vers les deux fontaines créées alors : la fontaine Notre-Dame rue de la Fontaine, et la fontaine Saint-Pierre place Saint-Pierre. C'est un progrès notable, trois siècles plus tard des villes plus importantes comme Rouen ou Narbonne n'en ont que deux, Chartres ou Dijon une seule, quand Paris, sous Charles V n'en a que trois.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le développement industriel oblige à rechercher de nouvelles ressources et on entreprend la construction de réservoirs aux Forges, aux Conches et à Villars. La population augmentant toujours, il faut prendre l'eau dans le Cher pour les usages non alimentaires et on construit l'usine d'élévation de l'eau du Gour du Puy qui est transportée dans un réservoir construit à l'hôpital. La ville se parseme de bornes-fontaines en fonte, avec deux réseaux séparés, eau de source et eau du Cher. L'eau de source est analysée en 1991 et se révèle non potable, mais le témoignage de ces bornes fabriquées dans les usines de Montluçon est encore présent dans plusieurs rues de la ville.

Le Cercle d'Archéologie présente, à l'issue de la conférence, le livre qu'il vient d'éditer à ce propos : « L'eau à boire – Archéologie de l'eau en ville ».